



## **Analyses bibliographiques - Numéro 5 - 1999**

- [.]revue Forestière Française, Rédaction

### **► To cite this version:**

- [.]revue Forestière Française, Rédaction. Analyses bibliographiques - Numéro 5 - 1999. 1999, pp.VII-X.  
〈10.4267/2042/5476〉. 〈hal-03534939〉

**HAL Id: hal-03534939**

**<https://hal.science/hal-03534939v1>**

Submitted on 19 Jan 2022

**HAL** is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.



HAL Authorization

SALANON (R.), KULESZA (V.)

### Mémento de la flore protégée des Alpes-Maritimes

Nice : Office national des Forêts – Service départemental des Alpes-Maritimes, 1998. — 284 p., photographies en couleur, bibliographie, index (disponible soit sous forme de livre broché, soit sous forme de classeur à feuillets).

Prix : 250 F + frais de port

L'intérêt biologique du département des Alpes-Maritimes est exceptionnel. Il le doit à sa situation de carrefour naturel écologique et botanique ; ses climats variant de la "zone de l'oranger" en bord de mer à ceux de la haute montagne... et les sommets de plus de 3 000 m ne sont qu'à 40-50 km de la mer !

Le mémento des auteurs est susceptible d'évoluer avec le temps, au fil duquel il sera actualisé à l'avenir. Il concerne en fait, outre les Alpes-Maritimes, les trois départements limitrophes (Var, Alpes-de-Haute-Provence et Hautes-Alpes) ainsi que la Ligurie et le Piémont italien.

Les auteurs — l'un est universitaire, l'autre forestier — ont voulu présenter 248 espèces végétales protégées, chacune en une page complète, comportant photographie en couleur, et un plan toujours le même ; se succèdent ainsi les paragraphes : synonymes, nom français, statut de protection, description, distribution générale, distribution dans le département et écologie, références bibliographiques, mesures de conservation actuelles et proposées.

Un glossaire de quelque dix pages facilite beaucoup la compréhension des descriptions.

Un bon ouvrage, qui atteint certainement le but qu'il s'est fixé.

J.P.

Adresse de l'éditeur : Office national des Forêts – Service départemental des Alpes-Maritimes — BP 3286 — F-06205 NICE CEDEX 03.

Class. Oxford 17

BOURNERIAS (M.), BOCK (Ch.)

### Le Génie végétal

Paris : Nathan, 1992. — 232 p., bibliographie, index (ISBN 2-0924-1040-7)

Est-il trop tard pour signaler cet ouvrage, magnifiquement illustré en couleurs ? C'est une promenade dans le monde enchanté des plantes et une solide leçon de botanique. Si vous cherchez un beau cadeau de fin d'année, n'hésitez pas.

J. GUILLARD

FORTIER KRIEDEL (A.), DUCRUUX (C.)

### L'arbre, une grammaire végétale

La Défense : Ministère de l'Équipement, des Transports et du Logement — Éditions DGUHC, 1998. — 60 p., dessins.

Prix : 60 F

Les ingénieurs des Ponts et Chaussées ont été au premier rang, ces siècles passés, pour planter des arbres de haute tige, en particulier le long des routes et des canaux.

Ils ont ainsi édifié des "jardins territoriaux", s'ajoutant à d'autres initiatives qui ont abouti à créer des "figures paysagères" participant au dessin, et à la lisibilité des sites.

On peut évoquer par exemple les platanes de Provence, les tilleuls du Val de Seine, les noyers du bas Dauphiné, les mirabelliers de Lorraine, les châtaigniers des Cévennes... et, aussi bien, les hêtres du Morvan et les faux de Verzy, etc.

Les auteurs ont ainsi donné l'image de ces arbres qui marquent les entrées de sites ou de villes, s'attachant à vingt cas, chacun justiciable du même plan : l'âme d'un pays, la physionomie de l'arbre, l'histoire et la légende, l'utilisation aujourd'hui, et enfin la figure paysagère, en isolé, ou en groupement arboré.

Adresse de l'éditeur : Ministère de l'Équipement, des Transports et du Logement — Bureau de vente DGUHC — Arche de la Défense — F-92055 LA DÉFENSE CEDEX.

Class. Oxford 181.351

GIRAUD (P.)

### Les champignons mycorrhiziens : alliés méconnus des forestiers

*Forêt beaujolaise*, n° 61, décembre 1998, pp. 5-8.

L'auteur a réalisé excellemment un tour de force, traitant en quatre pages un vaste et difficile sujet, auquel le numéro spécial de la *Revue forestière française* de 1997 consacrait sans faiblir 255 pages.

P. Giraud, professeur d'université et bon connaisseur de la douglaie beaujolaise, a su bien vulgariser, à des lecteurs aucunement spécialistes, sans abaisser. Il traite d'abord des mycorrhizes en général, puis des mycorrhizes en sylviculture, enfin de ce que pourrait être une mycorrhization bien contrôlée.

Ce texte à la fois bref, dense et clair, mériterait une plus large diffusion que celle réservée aux seuls lecteurs du bulletin d'information en assurant publication.

J. PARDÉ

Adresse de l'éditeur : Groupement des Sylviculteurs de Monsols Beaujeu — Rue du Haut-Beaujolais — F-69860 MONSOLS.

FISCHESSER (B.)

### La Vie de la montagne

Paris : Éditions de La Martinière, 1998. — 360 p., photographies en couleur, dessins et schémas en couleur.

Prix : 395 F

L'auteur, Chef de la division "Forêt, Environnement et Paysage" du groupement Cemagref de Grenoble, est remarquablement compétent pour le sujet qu'il traite, tant aux plans scientifique, technique qu'écologique et paysager.

Il aime et connaît bien la montagne, qu'il sait décrire et faire comprendre par des phrases simples, employant les mots de tout le monde.

Montagnes du monde entier, faisant la plus large place à l'Europe, et tout naturellement aux chaînes alpine et pyrénéenne.

L'ouvrage est articulé en cinq parties :

"le milieu montagnard" d'abord : sa définition, ses grandes caractéristiques, ses logiques et ses contraintes ;

"le minéral" ensuite (vie d'un versant, neige et avalanches, vie d'un glacier, l'eau en montagne)

précède "la vie en montagne" : les étages de végétation, la vie animale en haute montagne, l'origine des espèces montagnardes, la flore ;

une quatrième partie est consacrée à "la faune", successivement aux insectes, aux oiseaux, et aux mammifères.

La dernière partie est d'abord un mariage complexe des mondes précédents — minéral, végétal, animal — auxquels s'ajoute l'homme, et donc aussi les problèmes d'équilibre de la montagne. Un mariage que l'on veut aussi proche de la nature que possible.

Dans ce monde, et cet équilibre, la forêt tient bien sûr une place aussi importante que variée et mouvante, nécessitant parfois l'invention d'une nouvelle sylviculture.

De très nombreuses et parfois exceptionnelles photographies, bien choisies et parfaitement commentées, augmentent encore la qualité, et l'intérêt, d'un bel et bon livre, véritable ouvrage de référence pour tous ceux que la montagne passionne, tous ceux, dit l'auteur, qui souhaitent que l'homme maintienne la montagne en vie, préserve ses paysages, et sauvegarde ses irremplaçables richesses.

J. PARDÉ

Adresse de l'éditeur : Éditions de La Martinière — 2, rue Christine — F-75006 PARIS.

RUBNER (H.)

### Deutsche Forstgeschichte 1933-1945

(Histoire forestière allemande 1933-1945)

2<sup>e</sup> édition élargie

St-Katharinen : Scripta Mercaturae Verlag, 1997. — 401 p.

Un sous-titre précise le contenu du livre : les relations des mondes de la foresterie, de la chasse et de l'environnement avec l'état national-socialiste, de 1933 à 1945.

C'est là un sujet difficile, aux intérêts multiples (on sait que Göring était le grand chef en la matière), que l'auteur, bien connu et apprécié en francophonie européenne, avait déjà traité en 1984 : nous en avions rendu compte dans cette revue.

Depuis lors, depuis la disparition de la RDA et la réunification de l'Allemagne, l'auteur a eu accès à de nouveaux témoignages et à de nouvelles archives jusqu'alors interdites, tels les dossiers mis à sa disposition dans les facultés forestières de Tharandt et Eberswalde.

Par ailleurs, le cercle de ses lecteurs s'est élargi maintenant à des générations plus jeunes, souvent ignorantes de l'histoire intérieure allemande de temps maintenant révolus.

Rubner a donc rédigé à nouveau son livre, lui laissant sa division en dix grands chapitres, mais y donnant plus d'importance relative à la période de guerre 1939-1945.

Un livre qui peut intéresser, bien évidemment, de nombreux lecteurs hors Allemagne, et français notamment ! Ils apprendront ainsi les curieuses antinomies existantes entre d'un côté "l'appareil forestier politique" de l'État nazi, et l'idylle écologique de Göring, imbu de forêt permanente (Dauerwald), de sylviculture proche de la nature, et de protection conservatrice du monde animal sauvage !

Ils se familiariseront aussi, dans une ambiance différente, en lisant les pages 240 à 252, avec ce qu'était l'administration forestière d'occupation en France, et ses rapports avec l'État français : tout le paragraphe 5 du chapitre 8 lui est consacré.

J. PARDÉ

Adresse de l'éditeur : Scripta Mercaturae Verlag — D-55595 ST-KATHARINEN (ALLEMAGNE).

GARNIER (E.)

### **Un massif forestier et son histoire : la forêt de Saint-Antoine.**

#### **Permanences, mutations et enjeux**

Paris : Office national des Forêts ; Besançon : Université de Franche-Comté — Laboratoire des Sciences historiques, 1998. — 137 p. (Les dossiers forestiers ; 3) (ISBN 2-84207-140-9).

Prix : 75 F + frais de port

Le numéro 3 des dossiers forestiers publiés sous l'égide de l'ONF propose, dans une présentation particulièrement soignée, une monographie historique du massif de Saint-Antoine, étendu aux confins de la Haute-Saône, du Territoire-de-Belfort et des Vosges, au pied des ballons de Servance et d'Alsace. Ce massif offre un étagement inscrit entre 550 et 1 190 mètres et forme un kaléidoscope ou une marqueterie forestière, complexe, riche. Il est classé en Réserve biologique domaniale sur 55 % de son étendue totale (2 700 ha) avant que ne soit terminée la procédure de réserve naturelle qui concerne 83 % de la forêt domaniale étagée, surmontée par une hêtraie d'altitude et des chaumes, contenant aussi des prairies humides et des tourbières.

L'ouvrage terminé par un glossaire, une métrologie, un index des noms de lieux s'attache, dans un plan de recherche chronologique, à énoncer les temps longs nécessaires à la construction ou la détérioration des bois et les ruptures accélérant souvent la dégradation des volumes sur pied et la redistribution par la négative des essences sur des territoires d'enjeux opposant une conception nourricière, usagère et indivise de la forêt à une approche capitalistique et privative affirmée, précédée du fossoiement – abornement et du passage aux coupes réglées (1730) après abandon du furetage des taillis simples élevés sous une futaie jardinée pourtant gage de bonne santé, de biodiversité et de plurifonctionnalité des forêts.

Le chapitre 1 étudie l'assise foncière des biens abbaciaux de Lure et montre les heures limites à la normalisation de 1730 imposée sans tenir compte des spécificités stationnelles. Le texte est agrémenté de cartes anciennes inédites, dessinées à plusieurs échelles et de facture différente.

Le second chapitre montre un territoire forestier malmené, surexploité et surtout à la convergence de plusieurs utilisations superposées peu compatibles entre elles. Gens des bois, baraqués, communautés paysannes, scieurs, verriers, mineurs et maîtres de forges sont les acteurs d'une longue litanie de conflits, délits, tensions qui laissent apercevoir une forêt surmenée, épuisée chaque fois qu'elle est accessible, floue sur ses limites, percée de "fouillies" (essarts).

Entre 1774 et 1785, l'abbaye de Lure réussit à faire accepter à la communauté de Plancher-les-Mines un cantonnement de ses usages en accordant 800 arpents alors que le nombre des délits enregistrés avoisine les 100 rapports annuels ! La carte des affectations (p. 77) étendues sur l'essentiel du massif confirme la situation en impasse atteinte, dénoncée dans maints autres lieux du royaume, faisant dire que la crise économique et politique de 1789 est bien précédée d'une rupture écologique.

Le chapitre 3 souligne la rupture foncière créée par la Révolution qui conserve dans le domaine privé de l'État les bois mais vend les chaumes, les essarts, les "fouies" qui forment des enclaves, ultérieurement qualifiées de verrues forestières quand il s'agit, par un long et fastidieux effort d'échanges et d'achats, de gommer.

Le dernier chapitre évoque la lente reconstitution du massif cependant placé sur une nouvelle frontière stratégique après 1871, avec la mise en place du système de fortification Serré de Rivières. Les aménagements successifs confirment la montée de l'enrésinement et la politique de reboisement entreprise en même temps que la forêt est désenclavée, convertie.

La saga forestière évoquée sur une échelle de temps long supérieur au temps d'une révolution est un bel outil de réflexion pour apprécier l'actuel degré de maturité du massif, les réussites et les erreurs encore inscrites dans ses paysages à classer en réserve naturelle. L'ouvrage confirme la nécessité d'une approche pluridisciplinaire pour décider aujourd'hui du devenir qualitatif de nos forêts.

J.-P. HUSSON

Adresse de l'éditeur : Office national des Forêts — Département des Études et Expertises (DTC4) — 2, avenue de Saint-Mandé — F-75570 PARIS CEDEX 12.

*Class. Oxford 907.6*

SCHMIDT-VOGT (H.)

#### **Musik und Wald**

(La musique et la forêt)

Rombach Verlag, 1996. — 215 p. (Rombach Wissenschaft, Reihe Ökologie)

L'auteur fut, de 1964 à 1986, professeur de sylviculture à la Faculté forestière de Fribourg-en-Brisgau, et très connu pour son œuvre monographique monumentale, en quatre tomes, sur l'Épicéa, parue dans les années 1980. Il traite dans ce livre de toutes les liaisons, de types différents, existant entre la musique et la forêt : les thèmes forestiers en musique, puis toutes les œuvres musicales reliées à un moment ou un autre à la forêt, dans l'espace d'expression germanophone d'abord, puis dans le restant du monde. Un fort chapitre est réservé à la France, de J.-B. Lully à Jacques Bondon.

Viennent ensuite successivement : le rôle des chants d'oiseaux dans les œuvres musicales, un chapitre consacré aux trompes de chasse et un dernier traitant avec compétence des bois de résonance, notamment Épicéa.

Une bibliographie importante complète parfaitement un livre original, qui témoigne de la vaste culture musicale de l'auteur, capable de fort bien traiter un sujet trop souvent mis de côté parce que difficile à bien saisir dans sa grande diversité.

J. PARDÉ

Class. Oxford 0

DÉCOURT (N.)

### La forêt

Paris : Presses universitaires de France, 1999. — 127 p. ("Que sais-je ?" ; 3464)

L'auteur, ingénieur agronome et forestier, fut directeur de recherches au Département des recherches forestières de l'INRA et bien connu, notamment, par ses travaux sur la croissance et la production des peuplements forestiers.

Il a su cantonner principalement son propos à la forêt française et, par elle, aux pays développés de la zone tempérée. Survolant avec brio son vaste sujet, il s'est attaché à en parler avec clarté et simplicité.

Un premier chapitre traite des bases biologiques et écologiques de la sylviculture, suivi très logiquement par un deuxième présentant les différentes sylvicultures et méthodes d'aménagement, qui ont effectivement évolué de pair au cours de l'histoire.

Viennent ensuite les progrès et réalisations, au fil du XIX<sup>e</sup> siècle et XX<sup>e</sup> siècle, de la science forestière, établissant de véritables lois de la production, puis une modélisation de plus en plus précise, aboutissant à la construction d'outils de gestion de plus en plus élaborés.

Class. Oxford 120

DUPOUEY (P.)

### Épistémologie de la biologie. La connaissance du vivant

Paris : Nathan Université, 1997. — 127 p. (Collection 128 Philosophie) (ISBN 2-09-190342-6).

Qu'est-ce que la vie ? Quelle est sa finalité ? Cette étude critique d'un philosophe qui s'appuie autant sur l'histoire de la biologie que sur son rapport avec le présent, mérite une lecture attentive. Celle-ci est aisée et agréable grâce à un style clair, dénué d'expressions obscures, et une heureuse construction.

Deux citations pour illustrer cette appréciation : p. 22 « *Le souci écologique n'a rien à voir avec une inquiétude pour la nature en tant que telle. On se paye de mots quand on argue de l'intérêt supérieur de la nature ou de la vie* » et p. 111 « *Cette évolution des sciences biologiques (vers la biologie moléculaire) crée des déséquilibres qui pourraient s'avérer techniquement coûteux à moyen et à long terme (la protection de l'environnement a besoin de la taxonomie et de l'écologie autant que de la génétique du développement)* ».

Que voilà de l'intéressante et utile philosophie !

J. GUILLARD

Un dernier chapitre aborde objectivement le rôle, de plus en plus marqué, de la forêt dans l'environnement, voire aussi dans "l'imaginaire culturel" de chacun.

N. Décourt conclut par l'idée que la gestion des forêts est le meilleur exemple d'aménagement d'un milieu complexe, fragile, et souvent mal connu.

« *La forêt demeurera non parce qu'elle est essentielle à la survie de l'humanité, mais parce qu'elle est utile, et qu'elle participe au maintien d'un cadre de vie qui répond à nos désirs* ».

J. PARDE

Adresse de l'éditeur : Presses universitaires de France — 12, rue Jean-de-Beauvais — F-75005 PARIS.

Class. Oxford 231 : 228.7 : 174 *Picea abies* (497.1)

DIACI (J.)

### Experimentelle Felduntersuchungen zur Naturverjüngung künstlicher Fichtenwälder auf Tannen-Buchenwaldstandorten (*Homogyno sylvestris* - *Fagetum*) in den Savinja-Alpen (Slowenien) mit besonderer Berücksichtigung der Ansamlungsphase und unter dem Einfluß der Faktoren Licht, Vegetation, Humus und Kleinsäuger

[Recherche expérimentale sur la régénération naturelle de peuplements artificiels d'Épicéa dans les hêtraies à Sapin (*Homogyno sylvestris* - *Fagetum*) des Alpes Savinja (Slovénie). Influence de la lumière, de la végétation, de l'humus et des petits mammifères]

Supplément au Journal forestier suisse, n° 80, 1997, 197 p., tableaux, graphiques, photographies, bibliographie (ISSN 1422-1144).

Prix : 20 FS

L'étude porte sur les conditions de régénération naturelle de différentes espèces dans les forêts artificielles d'Épicéa de la hêtraie à Sapin dans une zone des Alpes Savinja (Slovénie) sur des coteaux calcaires de l'étage montagnard, exposés au nord. De nombreux facteurs étudiés et en particulier les stations et le rayonnement direct mettent en évidence l'importance de la concurrence et de la taille des trouées dans la dynamique de régénération de toutes les espèces. Le processus de régénération naturelle se déroule sous forme de successions liées aux modifications d'intensité lumineuse. En général, les petites trouées sont plus favorables à la régénération du Hêtre, de l'Épicéa, du Sapin et de l'Érable sycomore. La forme et l'orientation des trouées sont également décisives. Quelques conséquences sylvicoles sont tirées : éviter l'ouverture des pessières avant le stade de la régénération, faire coïncider le début de la phase de régénération avec une fructification importante, être très prudent en station riche. Pour chaque type de station, des propositions sylvicoles pour les différentes espèces présentes sont énoncées. Un travail intéressant mettant en évidence de manière claire ce que le forestier ne saurait oublier, la dynamique forestière et les conditions du milieu, deux données de base qui se fondent dans le creuset d'une bonne sylviculture.

Y. BASTIEN

Adresse du diffuseur : Schweizerischer Forstverein — Geschäftsstelle — ETH-Zentrum — CH-8092 ZÜRICH (SUISSE).